

Manuscrit Mon Fils

Auteur(s) : Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Citer cette page

Williams Sassine, Manuscrit Mon Fils

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4205>

Copier

Description & analyse

AnalyseManuscrit Mon fils

Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote21.9.2

Collation6

Présentation

Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages6

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 12/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

- Mon fils fait attention. 'Le singe est un fou : tout ce qui sort de la main de l'homme est bon à manger ; le serpent comprend mal cela et mordit l'homme.

Alphonse II songeait " Voilà qui ~~para~~ peut faire ~~le~~ le sujet d'un beau conte "

- Père tu permets ? ~~qu'il~~ fit il brusquement
Lorsqu'il se leva, le vieillard remarqua combien son fils avait grossi depuis sa prise de pouvoir. Pas vraiment grossi comme un vrai homme. Les yeux rouges en vent de femme en grossesse, une peau ~~en~~ trop lisse. Il l'entendit crier au téléphone " Trouve et faites le venir dans une minute - J'attends " Le vieillard chercha un coin pour cracher mais n'en trouva pas. On ne crache pas sur de si belles peaux. S'il en avait une de semblable il passerait tout son temps à peure dessus. Mais il n'osait pas en demander. Le petit pourrait me dire non, après m'avoir parlé de sa mère. J'en peut être mal fait. Mais chez nous de la renvoyer quand ils étaient petits. Est ce que j'ai pu savoir ? De mes quinze gosses il a fallu que ce soit le fils de Bintou ~~la~~ la boteuse qui soit aujourd'hui quelque un.

Alphonse II revenait soucieux.

- Mon fils sup est ce que tu as des nouvelles de ~~la~~ sœurs ?

②

- Fatou doit toujours être là-bas du côté de la rivière noire. C'est un pays complètement fermé. J'espère qu'elle écoute la radio.
- ~~Et Rokia?~~ J'enverrai quelqu'un la chercher. Et Rokia?
- Elle doit toujours attendre son père.
- J'ai dépensé une fortune Alpha, pour la saigner.
- Je me souviens de la nuit où tu nous a sauvés.
- maman et nous de la concession. J'entends encore les récaréments de ses coépouses quand elle nous a ~~entraînés~~ entraînés clopin-clopin son petit bébé sur la tête. Sais-tu que nous avons passé cette nuit sous un arbre pour nous abriter de la pluie? Sais-tu que nous avons fait à pied les 60 km qui nous séparaient de son village? Sais-tu que tout cela l'a tué deux semaines après notre arrivée? Sais-tu comment nous avons grandi ~~nos sœurs~~ Fatou, Rokia et moi entre nos oncles et tantes? Rokia à 13 ans vendait du vin de palme pour ~~le~~ son oncle Madou. Quand les manœuvres du forstier Corne descendait le samedi il la payait faisait goûter tous les soirs qu'ils payaient et quand elle était saoul... Ça se passait souvent devant ma petite sœur et moi.
- Je ne vous ai jamais chassé Alpha. Tu étais trop petit tu ne pouvais pas comprendre. Mais on disait que c'était une sorcière.
- Je sais on nous appelait les petits de la sorcière.
- Je sais pas mon fils. C'est seulement

quand je l'ai --, enfin quand elle est partie que ses
coépouses ont pu accoucher normalement. Et puis
elle voulait toujours la meilleure part de toutes
choses.

— Elle était la première épouse.

— Alpha elle était toujours dehors la nuit, le
jour elle se prétendait malade ou se servait de
son infirmité pour ne pas aller avec les autres
travailler mon champ. Même quand tu seras
l'empereur de la terre tu seras encore trop petit
mon fils pour pouvoir frapper ton père. En tout
cas je suis heureux et fier de ta sœur. On
me respecte au village.

— C'est à cause de toi, de ce qui est arrivé
que je me suis fait engager dans l'armée. A
l'école je voulais aller jusqu'au bout pour
ramasser tous les diplômes. Papa l'école c'est
comme un grand arbre. C'est tout en haut
que les fruits sont meilleurs. Je voulais devenir
le premier représentant ou le premier docteur de ce
pays. Mais j'étais le fils de la sorcière, le fils
de la peste et de l'étranger. J'ai compris que je
devais m'en aller là-bas. Là-bas à l'étranger
on n'est rien et quand on est rien on peut tout
faire. Et tu sais ce que l'on m'a appris dans
l'armée? A couper des couilles de papa. Et
puis je le buvais dans une grande bouteille
et quand ça ne suffisait pas pour la bu

(4)

bouche, je leur envoie la langue. Un homme
qui souffle sa langue ^{grand} aussi ~~grande~~ qu'une
bouche de serpent affamé. Quand j'ai commencé
à me faire une réputation j'ai compris qu'un
homme devait dépasser sa réputation.

- J'étais déjà fier de toi Alpha quand tu es revenu
~~pour~~ pour l'indépendance. Je me souviens. J'étais
le père d'un héros. On disait que les balles rebondissaient
sur ta peau.

- Je suis ~~le~~ toujours le fils de la sorcière.

- J'ai beaucoup prié pour toi mon fils. Allah
m'a écouté.

- C'est possible, fit Alphonse en consultant sa
montre.

Lorsqu'il leva la tête, le vieillard paraissait
dormir. Il eut soudain pitié de lui, mais était
ce seulement de la pitié? Si sa mère était encore
vivante --- Saurait-elle compris --- Et puis qu'est
ce qu'il y avait à comprendre? Son père sortit un
petit chapelet de la poche ventrale de son babouche blanc
sal aux encolures et les yeux toujours fermés
commença à s'agenouiller. "J'ai beaucoup prié pour
toi" avait-il dit. C'était possible. Tout est
possible. La mort des animaux pouvait donner
la vie aux arbres. Il fallait souvent emprisonner
pour libérer. La vérité pouvait apparaître
sous la torture. Je te mange et tu me manges,
on pouvait s'aimer ~~avec~~ ainsi. Combien

de fois avait-il souhaité la mort de ce père ? Et aujourd'hui qu'il pouvait tout lui offrir, entre ses vieilles douleurs et sa nouvelle puissance, il voulait pleurer seulement comme il l'aurait dû le faire s'il y a quarante années ~~cette~~ dans cette nuit ~~il était~~ où tout avait basculé dans la mort et la vie - Pourquoi apprenait-on si pleurer si tard ? Les larmes peuvent sauver - Il avait connu un copain d'école dont les grosses joies lui donnaient toujours l'air souriant - Même quand il pleurait on disait qu'il riait - On ne lui voyait jamais de larmes - Un jour le maître le frappa - Il "sourit" - Le maître recommença - Il "sourit" encore - Le maître frappa si fort et si bien qu'il mourut - Les pauvres étaient ainsi - Pourquoi ne les voyait-on jamais verser des larmes, des vraies ? Lui Alpha le héros avait appris à pleurer pendant les guerres - Il ~~souriait~~^{se ruait} toujours sur l'ennemi en braillant comme un bébé.

belles.
- Je dois m'en aller, dit le vieillard. C'est l'heure
de la prière.

~~40.770
 94710
 ekj et 310
 21540
 182830~~

(6)

- Père ^{vous pouvez} ~~tu pourrais~~ revenir quand ~~tu~~ vous le voulez.
- On sait que vous êtes mon père.
- Alpha justement je suis venue au nom de tout le village. Sinon tu sais que moi je n'ai jamais aimé faire la politique. Mais tu es mon fils. Depuis que tu as ordonné d'abattre tous les animaux... Dieu ne peut pas ^{comprendre} ~~comprendre~~ une telle mesure. Je sais que tu n'as jamais prié. Tu as même eu... Pourquoi tu as changé ton nom de baptême Alpha en Alphonse? On raconte que tu es même chrétien que tu bois que tu ~~de~~ claques nos femmes pour des blanches et que la plupart des enfants mûrs t'appartiennent.
- Père
- Laisse moi terminer Alpha. Même chef de ce pays n'oublie pas que tu viens de mon pantalon. ~~Si~~ ~~me~~ ~~te~~ ~~demande~~ ~~rien~~ ~~personnellement~~ temps ont changé sinon je t'aurais donné la fessée. Je ne te demande rien personnellement.
- Le presi. se baissa pour éviter l'index de plus en plus frémissant de colère qui arrivait dans son œil fauché. Il appuya sur un bouton en contournant le vieillard.
- Mais au village on crève de... Les gardes apparurent.
- Conduisez mon père, ordonna le presi. Et faites le conduire dans ma voiture personnelle.
- Enfant de pute sorcière, lança le vieillard.